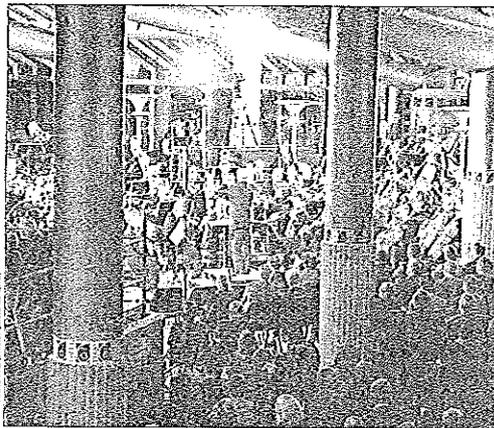


# SYMPHONIE AU CHU

**RENCONTRE ENTRE DEUX ANNIVERSAIRES : LES DIX ANS DU CHU ET LA VINGTIÈME SAISON DE PIERRE BARTHOLOMÉE À LA TÊTE DE L'OPL.**

Propos recueillis par Pascal Durand



Le CHU a clôturé de manière éclatante, le 30 avril dernier, les festivités qui ont marqué l'année de son dixième anniversaire par un concert exceptionnel donné par l'OPL sous la superbe verrière de Vandenhove.

**L**e 30 avril dernier, la grande verrière du CHU résonnait aux accents de Wagner et de Dvorak, interprétés par l'Orchestre philharmonique de Liège sous la direction de son chef titulaire Pierre Bartholomé. Ce concert couronnait en beauté les festivités du dixième anniversaire de l'hôpital universitaire. Avant, pendant, après : compte rendu de l'expérience par trois de ses acteurs.

**AVANT**

**Georges de Mullenwé, ingénieur\* :**  
un casse-tête pour acousticiens

« Le grand hall du CHU n'était vraiment pas conçu pour ce genre d'activités. L'équipe du professeur Dendal est intervenue pour que le concert puisse se dérouler dans les meilleures conditions acoustiques. Ce qui n'était pas évident a priori. Il a fallu d'abord déterminer la position optimale de l'orchestre pour profiter d'un effet réflecteur de la verrière. Les experts acousticiens ont également conseillé de diminuer la réverbération du hall en suspendant des éléments absorbants. De là ces tentures noires épaisses qui ont pu surprendre les habitués du CHU. Un autre problème potentiel résidait dans le couplage sonore possible entre espaces. La grande cage d'escalier et les couloirs d'accès aux tours s'auto-alimentent par un effet de retour d'énergie acoustique décalée dans le temps, très dommageable pour le rendu musical. Ces espaces ont donc été fermés pour éviter cet effet. »

**PENDANT**

**Pierre Bartholomé :**  
une réussite incontestable

« Comme la plupart des personnes engagées dans l'aventure, je n'étais pas sans crainte. Mais en même

temps j'ai été d'emblée séduit par le lieu et par ce qui représentait à tous égards un défi. En collaboration avec les acousticiens et la régie de l'orchestre, nous avons mis au point, avant le concert, toute une série de dispositions (tentures, occultation acoustique de la cheminée des escaliers intérieurs, choix de l'emplacement de l'orchestre et de sa disposition sur l'estrade) qui ont permis d'atteindre au meilleur confort possible. Le choix des œuvres (l'ouverture du Parsifal de Wagner et la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak) a été aussi déterminé par le lieu inhabituel du concert : il s'agissait de favoriser des pièces plutôt lentes, mais avec quelques éclats, et dont la sonorité propre serait valorisée par l'envi-

ronnement. Les musiciens de l'orchestre et moi-même avons été surpris par l'étonnante qualité du résultat. Le seul problème, de notre point de vue, a été l'éclairage un peu aveuglant nécessité par la captation télévisée du concert. Pour le reste, l'expérience a été aussi concluante qu'enrichissante, et nous sommes tout à fait disposés à la revivre dans un avenir plus ou moins proche. »

**APRÈS**

**Georges Boy, administrateur du CHU :** un événement à haute valeur symbolique ajoutée

« La faisabilité de l'expérience m'a été inspirée par le concert de Noël

organisé en 1995 sous la grande verrière du CHU par la Fondation Léon Fredericq, avec la participation du regretté Jules Bastin. D'autres plus compétents que moi jugeront de la qualité acoustique du concert (les avis que j'ai recueillis sont cependant unanimes : elle était remarquable). J'aimerais plutôt insister sur la triple dimension symbolique de l'événement. Il s'agissait d'abord de permettre une rencontre entre architecture, musique, science et médecine clinique. Ensuite d'associer, à l'occasion de notre dixième anniversaire, trois institutions prestigieuses en Communauté française et dans notre région en particulier : le CHU, l'Orchestre philharmonique de Liège et la RTBF-Liège, qui a assuré la transmission télévisée interne, en direct, auprès des malades hospitalisés. Enfin, nous voulions relever un véritable défi non seulement technique et acoustique, mais aussi d'organisation interne au CHU : il fallait en effet que les activités de l'hôpital continuent normalement pendant la durée du concert et de sa préparation, ce qui a été le cas. L'expérience a été suffisamment concluante pour que nous envisagions de la reproduire. Mais pas trop tôt : l'exceptionnel n'a de sens et d'impact que s'il ne se répète pas trop souvent... »

\* Ingénieur chef de recherche au Cédia (Centre d'étude et de développement en ingénierie acoustique).

## LES MUSICOLOGUES ONT LEUR MÉCÈNE

**L**e 26 mars dernier avait lieu, dans la salle académique de l'Université, la première remise des prix de la Fondation Anne-Marie Mathy, créée par celle-ci (ancien professeur de musicologie à l'ULg) à la mémoire de ses parents. L'objectif de cette Fondation est de promouvoir les travaux et projets musicologiques wallons, et plus particulièrement liégeois. Dans cet esprit, elle entend exercer une activité de mécénat en apportant, d'une part, un soutien financier à des colloques, publications, spectacles ou projets de recherche et, d'autre part, en récompensant an-

nuellement les meilleurs mémoires de licence en la matière, toutes universités belges confondues.

La première remise du prix a vu le couronnement du mémoire de Michèle Isaac, lauréate de l'ULg, et du mémoire signé en commun par Giovanni Van Avermaet et Katrlien Lenaerts, universitaires gantois. Deux travaux qui, de part et d'autre de la frontière linguistique, se sont orientés vers un musicien liégeois du XVIII<sup>e</sup> siècle, période où la Cité ardente est un foyer musical de première envergure. Les Gantois ont analysé et traduit en néerlandais

les opéras-comiques wallons de Jean-Noël Hamal, Michèle Isaac a de son côté étudié la vie et l'œuvre de Hubert Renotte, compositeur et claveciniste dont l'histoire de la musique n'avait guère conservé la trace.

La Fondation Anne-Marie Mathy, que préside Philippe Vendrix, son successeur, se veut un reflet indépendant mais fidèle du dynamisme discret qui préside au sein de la section de musicologie, annexée aux orientations archéologie et histoire de l'art. La section organise déjà, en effet, comme l'explique Ph. Vendrix,

plusieurs manifestations où l'on retrouve le même souci « de protéger la recherche musicologique et de sensibiliser les étudiants universitaires à la pratique musicale ». Les concerts du jeudi midi, à la salle académique, en sont un bon exemple.

Quant à la Fondation elle-même, divers projets sont déjà inscrits à son calendrier. Citons, entre autres, des aides à diverses publications, ainsi qu'un congrès programmé pour 1993, sur Ciconia, musicien du XV<sup>e</sup> siècle, né à Liège mais dont la carrière s'est particulièrement développée en Italie. R.O.

**PROMOTIONS**

■ Marianne Belfens (Philosophie et Lettres) a reçu le prix de l'université des Femmes (première lauréate) pour son mémoire intitulé *Analyse de la thématique de la Femme rompue dans l'œuvre romanesque de Simone de Beauvoir*.

■ Frédéric Gustin et Carlo Trovato, licenciés en psychologie et chercheurs au Centre interdisciplinaire de formation de formateurs de l'ULg (Cifful), ont été élus en mars dernier en tant que représentants francophones à la Fédération belge des psychologues (FBP), le premier pour le secteur "recherche et enseignement", le second pour le secteur "entreprises et organisations".

■ Michèle Isaac (musicologie) a reçu un des deux prix décernés en mars dernier par la Fondation Anne-Marie Mathy, pour son mémoire portant sur la vie et l'œuvre de Hubert Renotte (voir ci-dessous).

■ Paul-Pierre Pastoret, professeur ordinaire à la faculté de Médecine vétérinaire, a reçu la médaille d'or de l'université d'Ankara.

■ Jean Schmets, professeur ordinaire à la faculté des Sciences, a été nommé membre de la Commission mathématique du Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek-Vlaanderen pour une période de cinq ans à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993.

■ Vincent Thys, étudiant du Centre d'études japonaises de l'ULg (Céjup), a obtenu le prix spécial du jury lors du concours d'écocution en japonais organisé par l'association des Japonais à Bruxelles.

■ Ont été promus au rang de professeur de clinique à la faculté de Médecine, à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1993, les docteurs Michel Meurlisse (chirurgie des glandes endocrines et transplantation, CHU), Claude Desahé (chirurgie abdominale, clinique A. Renard), Thierry Grenade (chirurgie cardio-vasculaire, CHU), Pol Hans (anesthésie-réanimation, CHR Citadelle), Guy Dekoster (chirurgie cardio-vasculaire, CHR Citadelle), Jean-Paul Misson (pédiatrie, CHU et CHR Citadelle), Albert Beckers (endocrinologie, CHU), Yves Beguin (hématologie et oncologie médicale, CHU) et Jean-Paul Chapelle (chimie médicale, CHU).

■ Les professeurs et chargés de cours récemment admis à la retraite ont été honorés lors d'une réception qui s'est tenue le 20 février dernier au château de Colonster :

- Philosophie et Lettres : Pierre Colman, Louis Gillet, Philippe Minguet, Christian Ruten et Gilbert Trausch
- Médecine : Roger Bassleer, René Lambotte, Charles Maurice Laplière, Léon Simar et Gilberte Haneuse
- Sciences : Joseph Depireux
- Sciences appliquées : François Oray
- Médecine vétérinaire : Albert Dewaele
- Psychologie et Sciences de l'éducation : Robert Delhez
- Économie, Gestion et Sciences sociales : Pierre Gabriel.